



Appel à Article – Revue Genre Éducation Formation n°7

« Genre & Évaluation »

Dossier coordonné par

Nathalie Sayac (INSPE Normandie Rouen-Le Havre)

nathalie.sayac@univ-rouen.fr

Didier Chavrier (Université d'Orléans)

didier.chavrier@univ-orleans.fr

Au sein d'une société baignée dans une forme d'hybris évaluatif, dans une invasive obsession quantophréniste, les évaluations ont envahi l'ensemble du système scolaire. Si l'évaluation peut être, de prime abord, appréhendée comme une activité spontanée, omniprésente, « l'une des principales et des plus primitives opérations de l'esprit humain (Hadji, 2012), elle n'en demeure pas moins un « acte par lequel, à propos d'un évènement, d'un individu ou d'un objet, on émet un jugement en se référant à un (ou à plusieurs) critère(s) » (Noizet & Caverni, 1978). Émettre un jugement demeure une tâche délicate impliquant une série de choix plus ou moins conscients et justifiés. Le jugement professoral conduit alors à plonger dans l'épaisseur et l'opacité des inconscients (Ardoino & Berger, 1986). Les critères explicités ne comptent bien souvent que pour une faible part dans l'appréciation, tandis que les critères « externes », le plus souvent implicites et mêmes parfois refusés par l'institution, détiennent un poids encore plus important » (Bourdieu & Saint-Martin, 1975).

C'est dans ces espaces de subjectivité, consciente ou inconsciente, que peuvent se nicher des stéréotypes de sexe susceptibles de générer des pratiques évaluatives genrées, et donc inégalitaires entre les élèves ou les étudiant·es selon leur sexe. En effet, comme Duru-Bellat (1990) et Mosconi (1994) l'ont montré dans leurs travaux, les attentes des enseignant·es se transposent naturellement au sein des processus évaluatifs, et celles-ci demeurent très souvent différenciées selon le sexe de l'élève et les disciplines enseignées. En effet, « Pour qu'un comportement soit évalué, il faut d'abord qu'il soit « lu » par les maîtres, et cette lecture engage inévitablement toute « une théorie » implicite de la personnalité, lourde de stéréotypes, notamment pour les comportements des élèves selon qu'ils sont garçons ou filles » (Duru-Bellat, 1990). L'évaluation renforce ainsi un curriculum caché (Forquin, 1995 ; Isambert-Jamati, 1990 ; Perrenoud, 1993 ; Mosconi, 1994) pétri de stéréotypes de sexe.

Le rôle de l'évaluation se révèle être sous-consideré quant à son implication dans la construction des rapports sociaux de sexe et des inégalités scolaires, alors que l'évaluation occupe une place de plus en plus importante dans le système scolaire. C'est donc au prisme du genre que nous proposons d'explorer, dans ce numéro spécial de la revue GEF, les inégalités scolaires liées à l'évaluation suivant qu'elles relèvent de jugements d'enseignant·es (axe 1), de représentations des élèves (axe 2) ou, plus globalement, de méthodes d'évaluation du système scolaire au niveau national ou international (axe 3).

Axe 1 : Genre, évaluation & jugements des enseignant-es

Les jugements que produisent les enseignant-es sur les acquis de leurs élèves sont le fruit d'une logique évaluative individuelle qui intègre des paramètres liés à leurs connaissances disciplinaires, didactiques et professionnelles, mais également à leurs croyances et représentations sur l'évaluation et leur conception de l'apprentissage des élèves (Sayac, 2017, 2019). Les jugements évaluatifs des enseignant-es peuvent donc être révélateurs ou porteurs d'inégalités scolaires sexuées. La notation, parce qu'elle découle de jugements émis par un-e enseignant-e, peut également être une entrée intéressante à étudier lorsque l'on s'intéresse aux questions de genre liées à l'évaluation et aux jugements des enseignant-es. Plusieurs études aux États-Unis, en Israël ou en Suède, ont montré que les filles sont surnotées en mathématiques par rapport aux garçons (Lindhal, 2007 ; Lavy, 2008 ; Cornwell *et al.*, 2013). Cette discrimination positive des filles en matière de notation a également été prouvée en France (Terrier, 2015), à partir de comparaisons à l'aveugle ou non. D'autres chercheur-es (Breda et Ly, 2015) ont lié cette pratique aux stéréotypes de sexe : les filles sont surnotées dans les matières connotées masculines comme les mathématiques ou la philosophie, alors que la surnotation est en faveur des garçons pour les matières connotées féminines, comme la littérature ou la biologie. A contrario en EPS, « l'univers des pratiques physiques et sportives [...] pourrait bien apparaître comme le lieu où, par excellence, se pérennise la distinction entre sexes, voire comme le conservatoire d'une masculinité et d'une féminité des plus traditionnelles » (Davisse et Louveau, 1998). Cela se retrouve par exemple dans les écarts d'évaluations entre les filles et les garçons (Combaz, 1992 ; Vigneron, 2004 ; Chavrier, 2017, 2018).

Les articles proposés dans cet axe devront mettre en évidence les différents comportements évaluatifs des enseignant-es ou autres évaluateurs ou évaluatrices du système scolaire, suivant le sexe des élèves de la Maternelle à l'Université.

Axe 2 : Genre, évaluation & représentation des élèves

Des travaux ont également montré que les élèves ou étudiant-es, selon leur sexe, n'adoptent pas les mêmes attitudes suivant les évaluations auxquelles ils ou elles sont confronté-es. Il est notamment prouvé que les filles démontrent une anxiété plus élevée vis-à-vis du travail et des évaluations scolaires (Marsh, Martin & Cheng, 2008 ; Genoud, Ruiz & Gurtner, 2009), même si les niveaux d'anxiété peuvent varier fortement entre les disciplines (Wolters & Pintrich, 1998). De nombreux travaux ont montré à quel point les filles pouvaient se sous-estimer du point de vue de leurs compétences dans des disciplines « masculines » (Duru-Bellat 1994, Cartron & Winnykamen 1995, Jarlégan 1999), même à niveau de réussite scolaire équivalente (Guichard & Huteau, 2005). Steele (1997), puis Huguet & Régner (2007) ont ainsi montré de manière exemplaire combien l'étiquetage disciplinaire d'un exercice pouvait avoir des incidences fortes sur les scores des élèves filles ou garçons. D'autres chercheur-es ont également montré l'incidence du facteur sexe sur les performances scolaires des élèves (Durand-Lavigne & Duru-Bellat, 1997, Morin 1997, Lafortune & Fennema 2002, Morin-Messabel & Ferrière 2008). La menace du stéréotype (Steele & Aronson, 1995 ; Désert & Leyens, 2006) est souvent à l'œuvre chez les élèves lorsqu'ils ou elles sont confronté-es à des situations d'évaluation.

Les articles proposés dans cet axe devront mettre en évidence les différents comportements des élèves, selon leur sexe, face à des évaluations externes (émanant d'organismes extérieurs à la classe) ou internes (dans les classes).

Axe 3 : Genre, évaluation & systèmes scolaires

Dans le dernier opus de la DEPP (mars 2021) intitulé « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur » qui réunit une série de données statistiques sur la réussite comparée des filles et des garçons, il est montré que les filles réussissent mieux à l'école que les garçons. Ces statistiques s'appuient sur les résultats des élèves à des épreuves d'évaluation standardisées telles que le PISA, le Baccalauréat français, les évaluations nationales de CP, CE1 et sixième, même si, comme le précise Marie-Christine Toczek (2005), « *les instruments d'évaluation institutionnels révèlent de manière précoce et récurrente une stéréotypie sexuée. Les contextes évaluatifs sont susceptibles, dans certains cas, de « fabriquer » de la différence entre les sexes, c'est-à-dire d'accentuer les effets du sexisme et des stéréotypes de genre* ».

Ainsi, l'évaluation est, dans ce type de travaux, le moyen de mettre à jour des différences sexuées de performances d'élèves qui aident à mieux comprendre des phénomènes de menace de stéréotype (Desert, Croizet & Leyens, 2002 ; Sayac & Grapin, 2016) ou à révéler des inégalités sexuées telles que la moindre orientation des filles dans des filières d'excellence ou menant à des projets professionnels plus ambitieux ou reconnus alors qu'elles réussissent globalement mieux que les garçons à l'école ou au collège.

Les articles proposés dans cet axe devront donner à voir des écarts de performances ou de trajectoires scolaires selon le sexe des élèves à partir d'évaluations « standardisées » (Trosseille & Rocher, 2015) réalisées à un niveau national ou international.

Soumettre une proposition

Les propositions d'articles, d'environ 5000 signes espaces et notes comprises, comprennent un titre, une présentation de l'article, les objets et les méthodes, ainsi que les nom, prénom, statut, rattachement institutionnel et email de l'auteur ou autrice. Elles doivent être envoyées pour le **30 septembre** conjointement à Nathalie Sayac (nathalie.sayac@univ-rouen.fr) et Didier Chavier (didier.chavier@univ-orleans.fr) ainsi qu'au comité de rédaction de la revue GEF (comite@revuegef.org). Les auteurs et autrices seront avisé-es par mail des propositions retenues avant le **15 octobre**.

Les articles, nécessairement inédits, devront être envoyés le **15 février 2022** au plus tard. Les instructions typographiques pour la rédaction des articles sont disponibles en ligne : <http://revuegef.org/uploads/Consignes%20et%20rubriques%20GEF.pdf>

Suivant la politique éditoriale de la revue, chaque article fera l'objet d'une double évaluation anonyme. L'acceptation de la proposition ne signifie donc pas acceptation automatique de l'article. Les articles retenus seront publiés dans le numéro **7** à paraître en **2022**.

Bibliographie indicative

Ardoino, J. & Berger, G. (1986). L'évaluation comme interprétation. *Pour*, 107, 120-127-

Bourdieu, P. (1966). L'école conservatrice. Les inégalités devant l'école et devant la culture. *Revue française de sociologie*, 7-3, 325-347.

Bourdieu, P. & De Saint Martin, M. (1975). Les catégories de l'entendement professoral. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1-3, 68-93.

- Breda, T., & Ly, S. T. (2015). Professors in core science fields are not always biased against women: Evidence from France. *American Economic Journal: Applied Economics*, 7(4), 53-75.
- Bressoux, P. & Pansu, P. (2003). *Quand les enseignants jugent leurs élèves*. Paris : PUF.
- Cartron, A., & Winnykamen, F. (1995). *Les relations sociales chez l'enfant : genèse, développement, fonctions*. Paris : Armand Colin.
- Chavier, D. (2017). Implications épistémologiques de l'évaluation formative dans la (re)production du genre. *Revue GEF*, 1, 30-39.
- Chavier, D. (2018). Processus évaluatifs scolaires et prescriptions corporelles différentielles : éléments de construction d'une hexis corporelle sexuée. In Genre et Culture, *Revue Transverse*, Axe éducation / culture.
- Combaz, G. (1992). *Sociologie de l'éducation physique*. Paris : PUF.
- Cornwell, C., Mustard, D. B., & Van Parys, J. (2013). Noncognitive skills and the gender disparities in test scores and teacher assessments: Evidence from primary school. *Journal of Human resources*, 48(1), 236-264.
- Davisse, A., & Louveau, C. (1998). *Sports, école, société : la différence des sexes : féminin, masculin et activités sportives*. Paris : l'Harmattan.
- Désert, M., & Leyens, J. P. (2006). Social comparisons across cultures I: Gender stereotypes in high and low power distance cultures, in Serge Guimond (Ed.) *Social comparison and social psychology: Understanding cognition, intergroup relations, and culture* (pp. 303-317). Cambridge : Cambridge University Press.
- Désert, M., Croizet, J. C., & Leyens, J. P. (2002). La menace du stéréotype : une interaction entre situation et identité. *L'année psychologique*, 102(3), 555-576.
- Durand-Lavigne, A., & Duru-Bellat, M. (1997). " Mixité scolaire et construction du genre ", in Margaret Maruani (dir.), *Les nouvelles frontières de l'inégalité* (pp. 83-92). Paris : La Découverte.
- Duru-Bellat, M. (1990). *L'école des filles. Quelle formation pour quelles rôles sociaux ?* Paris : L'Harmattan.
- Forquin, J. C. (1995). Les approches sociologiques du curriculum : orientations théoriques et perspectives de recherche. *Études de linguistique appliquée*, 98, 44-55.
- Genoud, P. A., Ruiz, G., & Gurtner, J. L. (2009). Évolution de la motivation scolaire des adolescents. Différences selon la filière et le genre. *Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften*, 31(2), 377-395.
- Guichard, J., Huteau, M., & Huteau, M. (2005). *L'orientation scolaire et professionnelle*. Paris : Dunod.
- Hadji, C. (2012). *Faut-il avoir peur de l'évaluation ?* Bruxelles : De Boeck.
- Huguet, P., & Regner, I. (2007). Stereotype Threat Among School Girls in Quasi-Ordinary Classroom Circumstances. *Journal of educational psychology*, 99(3), 545-560.
- Isambert-Jamati, V. (1990) *Les savoirs scolaires. Enjeux sociaux des contenus d'enseignement et de leurs réformes*. Paris : Éditions universitaires.
- Jarlégan, A. (1999). *La fabrication des différences : sexe et mathématiques à l'école élémentaire* (Doctoral dissertation, Université de Dijon).
- Lafortune, L., & Fennema, É. (2002). Situation des filles à l'égard des mathématiques : anxiété exprimée et stratégies utilisées. *Recherches féministes*, 15(1), 7-24.

- Lavy, V. (2008). Do gender stereotypes reduce girls' or boys' human capital outcomes? Evidence from a natural experiment. *Journal of public Economics*, 92(10-11), 2083-2105.
- Lindahl, E. (2007). *Comparing teachers' assessments and national test results: evidence from sweden* (No. 2007: 24). Working Paper.
- Marsh, H. W., Martin, A. J., & Cheng, J. H. (2008). A multilevel perspective on gender in classroom motivation and climate: Potential benefits of male teachers for boys? *Journal of Educational Psychology*, 100(1), 78-95.
- Morin, C. (1997). Mixité et performances scolaires. *Cahiers internationaux de psychologie sociale*, 36(4), 62-78.
- Morin-Messabel, C., & Ferrière, S. (2008). Contexte scolaire, appartenance catégorielle de sexe et performances. De la variation de l'habillage de la tâche sur les performances à l'école élémentaire. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 80(4), 13-26.
- Mosconi, N. (1994). *Femmes et savoir : la société, l'école et la division sexuelle des savoirs*. Paris : L'Harmattan.
- Noizet, G. & Caverni, J.P. (1978). *Psychologie de l'évaluation scolaire*. Paris : PUF.
- Perrenoud, P. (1993). Curriculum : le formel, le réel, le caché, in J. Houssaye *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui* (pp. 61-76). Paris : ESF.
- Sayac, N., & Grapin, N. (2016). Stratégies et degrés de certitude des filles et des garçons en mathématiques. *Repères IREM*, 104, 43-57.
- Sayac, N. (2017). *Approche didactique de l'évaluation et de ses pratiques en mathématiques : enjeux d'apprentissages et de formation* (Doctoral dissertation, Université Paris Diderot-Paris 7).
- Sayac, N. (2019). Approche didactique de l'évaluation et de ses pratiques en mathématiques. *Recherches En Didactique Des Mathématiques*, 39(3), 283-329. [consultable à <https://revue-rdm.com/2019/approche-didactique-de-levaluation-et-de-ses-pratiques-en-mathematiques/>]
- Schubauer-Léoni, M.L. (1996). Étude du contrat didactique pour des élèves en difficulté en mathématiques. Problématique didactique et/ou psychosociale, in Raisy, C. & Caillot, M. (Eds.), *Au-delà des didactiques la didactique : débats autour de concepts fédérateurs* (pp. 159-189). Bruxelles : De Boeck.
- Steele, C. M., & Aronson, J. (1995). Stereotype threat and the intellectual test performance of African Americans. *Journal of personality and social psychology*, 69(5), 797-811.
- Terrier, C. (2014). Un coup de pouce pour les filles ? Les biais de genre dans les notes des enseignants et leurs effets sur le progrès des élèves. *Notes IPP*, 14, [consultable à <https://www.ipp.eu/actualites/un-coup-de-pouce-pour-les-filles-les-biais-de-genre-dans-les-notes-des-enseignants-et-leur-effet-sur-le-progres-des-eleves/>]
- Toczek, M. C. (2005). Réduire les différences de performances selon le genre lors des évaluations institutionnelles, est-ce possible ? Une première étude expérimentale. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (34/4), 439-460.
- Trosseille, B., & Rocher, T. (2015). Les évaluations standardisées des élèves. Perspective historique. *Éducation et formations*, (86-87), 15-34.
- Vigneron, C. (2004). *La construction des inégalités de réussite en EPS au baccalauréat entre filles et garçons* (Doctoral dissertation, Université de Dijon).
- Wolters, C. A., & Pintrich, P. R. (1998). Contextual differences in student motivation and self-regulated learning in mathematics, English, and social studies classrooms. *Instructional science*, 26(1), 27-47.